

<b>Zeitschrift:</b>	Revue Militaire Suisse
<b>Herausgeber:</b>	Association de la Revue Militaire Suisse
<b>Band:</b>	19 (1874)
<b>Heft:</b>	(4): Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse
<b>Rubrik:</b>	Nouvelles et chronique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

NOUVELLES ET CHRONIQUE.

Le 5 décembre, on a expérimenté pour la première fois, sur l'ancien polygone de la 14<sup>e</sup> brigade d'artillerie, à Magdebourg, en présence du général de Kameke, ministre de la guerre, la tour mobile cuirassée, construite par l'ingénieur Grüson, de Buckan. La tour a été bombardée sur une distance de 1,500 mètres, par des mortiers de 21 et 28 centimètres, et par des canons de 21, 24 et 28 centimètres, c'est-à-dire par ce qu'il y a de plus puissant, et elle n'a été que légèrement endommagée.

Le diamètre intérieur de la tour est de 7 mètres ; les plaques dont elle est recouverte sont de 7 pouces et de 9 aux meurtrières. La coiffe dont elle est couverte n'est que d'une épaisseur de 4 pouces. La tour mobile est armée de 2 canons de 21 centimètres. En principe, elle doit être placée sur le sol, non ensouie, et entourée dans son pourtour jusqu'à la hauteur des meurtrières, d'un remblai en forme de glacis que son point le plus élevé ne dépasse que d'environ 6 pieds. Les expériences faites à Buckan avaient pour but de constater une amélioration faite par M. Grüson, par suite de laquelle des plaques endommagées peuvent être remplacées même sous le feu de l'ennemi. Cette dernière expérience terminée, la fabrique a reçu l'ordre de fournir immédiatement deux de ces tours mobiles pour Metz et pour le fort littoral de Landlützensaud, près de Geestemünde. Dans cette dernière localité, en présence d'une commission d'officiers du génie, de l'artillerie et de la marine, on essaiera ces tours, c'est-à-dire qu'on fera fonctionner leurs canons, particulièrement pour constater l'action durable de leur rotation, ainsi que la bonne aération de leur intérieur, et pour proposer éventuellement de nouvelles améliorations à y introduire.

**Amérique.** — Le comité spécial pour l'expérimentation comparative des obusiers, des canons de campagne et des mitrailleuses, s'est réuni le 1<sup>er</sup> octobre 1873 au fort Montroë ; le 6 les opérations étaient terminées. Le comité était composé du général Gilmore, président, du colonel Traedwell, membre du département de l'artillerie et du capitaine d'artillerie Lorraine. Les essais eurent lieu au bord de la mer à peu de distance du fort. On tirait contre une paroi de 2,74 m. de hauteur et de 12,2 m. de largeur. Les pièces employées dans cet essai étaient :

1<sup>o</sup> Un canon ordinaire (dit canon Napoléon) de 9 livres de campagne, pesant 408 kilos, avec lequel on tirait une boîte à mitraille pesant 12 livres à une distance de 825 mètres. Les servants étaient au nombre de huit.

2<sup>o</sup> Un obusier ordinaire de 20 cent. du poids de 1134 kilos, servi également par huit hommes, tirant à une distance de 731 mètres.

3<sup>o</sup> Une petite mitrailleuse Gatling du poids de 90,7 kilos, servie par 2 hommes, tirant des balles de 10,7 millimètres à une distance de 731 à 1097 mètres.

4<sup>o</sup> Une mitrailleuse Gatling du calibre de 154 millimètres pesant 408 kilos, servie par 4 hommes et tirant à la même distance que la précédente.

Les cartouches à mitraille de cette bouche à feu contenaient 21 balles de 12,7 millimètres.

A 731 mètres (800 yards) la petite mitrailleuse (n° 3) lança en 90 secondes 900 projectiles, dont 515 atteignirent le but, et l'on obtint avec cette arme de 8 à 10 fois plus de touchés qu'avec l'obusier et le canon Napoléon. On ne fit pas d'essai à 1097 mètres (1200 yards) avec ces deux dernières pièces, faute de munitions, mais cet essai doit avoir lieu plus tard. Les projectiles des mitrailleuses possédaient encore aux distances ci-dessous indiquées une grande puissance de pénétration. Celle de gros calibre lança en 90 secondes 5555 balles, dont 1595 atteignirent le but. Jamais encore ces armes n'avaient donné un résultat aussi avantageux.